

Chevalier modèle

En direct, au musée barrois, des spécialistes ont fait un moule d'une pierre tombale du XIII^e siècle.

Au centre de la salle du trésor des Chartes, du musée barrois, Christian Gueret et Lionel Baboulin s'activent, pinceau en main, autour de la pierre tombale de Guy de Joinville, seigneur de Sully. Les deux spécialistes de moulage archéologique de la société Lythos effectuent un moulage qui sera destiné au futur centre d'interprétation du développement durable d'Ecurey, comme le précise Laurence Bonnet, agent de la Codecom de la Haute Saulx, chargée de mission.

Face contre terre

« Le but de cette plate-forme, qui comprendra notamment des salles de cour et un gîte, est de montrer les interactions de l'homme sur l'environnement à travers



■ L'opération s'est déroulée sur trois jours.

l'histoire.»

« Cette pierre tombale a été retrouvée sur place. Elle avait été retournée face contre terre pour faire une marche d'escalier en 1850. Elle date du XIII^e siècle et elle est plutôt bien conservée. C'est celle d'un des bienfaiteurs de l'abbaye cistercienne d'Ecurey, qui a connu, dès le Moyen Âge, une forte activité métallurgique. Le moula-

ge va servir à faire une reproduction qui sera installée à Ecurey », précise la chargée de mission.

Bras et pieds coupés

La pierre tombale sculptée en pierre, certainement d'Euville, représente un chevalier portant contre lui une épée que tient sa main gauche et d'un bouclier sur le bas du ventre en forme

d'écusson. Il est revêtu d'une cotte de maille.

« Le bras gauche et les pieds ont été coupés lorsque la pierre a servi d'escalier après la Révolution. À l'époque de sa fabrication, on ne mettait pas d'armoiries sur les boucliers, en tout cas pas sur les pierres tombales. Il est rare de trouver la signature du sculpteur. Ici on peut lire : Jehan de Saint-Joire »,

La pierre tombale

► Dimension : 220 cm de long, 175 cm de large pour une hauteur de 25 cm.

► Titre : Pierre tombale de Guy de Sully, seigneur de Joinville.

► Date : Guy de Joinville, mort en 1256, bienfaiteur de l'abbaye d'Ecurey, fondée par son oncle, Godefroy de Joinville vers 1144.

► Inscription gravée sur le pourtour de l'écu : Jehan de Saint-Joire me fisto. Hic jacet in cinere/vip simplex nomine guido. Nobilis, in scelere/quem traxit nulla cupido. Requiescat in pace. Amen.

► Traduction : Ci-gît dans la poussière un homme modeste et noble nommé Guy, que nulle passion n'entraîna dans le crime. Qu'il repose en paix. Ainsi soit-il.

précise Marguerite Préau, chargée de la gestion des collections. D'autres objets, notamment en fer de l'époque gallo-romaine et mérovingienne, feront l'objet de copie, mais à Jarville au laboratoire des métaux. En tout, dix objets seront reproduits pour agrémenter le site d'Ecurey qui devrait ouvrir ses portes au printemps prochain.

P.Na